

Elles étaient mêlées de beaucoup d'amertume, ces larmes ! Les jeunes filles retrouvaient, en même temps que les souvenirs de joie, ceux d'angoisse et de terreur : la haute silhouette de leur père, sa farouche et sombre figure se dessinaient maintenant dans leur mémoire. Bien des choses, autrefois incomprises et inexplicables, s'éclairaient, pour elles, d'un jour tout nouveau, et elles rougissaient de porter ce nom de Tour-Sanglante, synonyme de violence et de cruauté.

Puis il leur fallut des détails sur tout ce qu'elles avaient laissé là-bas. Dame Marthe?... morte de chagrin peu de temps après leur disparition. Le vieux baron de Bois-Olive?... mort aussi par un beau soir d'automne, éteint doucement, sans souffrance, en parlant d'elles à ses fils. Et Anne? et Marguerite?... Toujours belles et bonnes; la plus jeune ayant repoussé jusqu'alors tout projet d'union, l'aînée avait renoncé à entrer au couvent et restait auprès de sa sœur. Depuis près d'un an que les deux frères étaient partis avec l'armée de du Guesclin, ils n'avaient eu qu'une seule fois des nouvelles de Bois-Olive. Tout à coup, hésitante, et une légère pâleur au front, Sonia, à qui nous rendrons désormais son nom de Clo, demanda craintivement :

— Et M^{me} Gilberte?... Cette belle jeune femme qui était la cinquième épouse de notre père?...

Les jeunes gens baissèrent la tête. Enfin, comme leur petite amie d'enfance répétait sa question, Eudes se décida à répondre :

— Disparue, elle aussi; et après elle, Huguette de Provence, et aussi Jeanne de Roussillon.

— Grand Dieu !... gémirent les jumelles. Et on n'a pas pu savoir?... On n'a pas cherché?...

— Il est riche et formidablement puissant... on le craint, répondit laconiquement le jeune homme.

Cependant, ils étaient tous brisés par les émotions de cette journée. La nuit, déjà avancée, s'argentait d'un rayonnant clair de lune et on dut songer à se séparer.

Du Guesclin et les deux comtes de Bois-Olive baisèrent respectueusement la main de Claude et d'Alyette de Tour-Sanglante, et celles-ci, sous la garde de leur père adoptif, regagnèrent la modeste roulotte où elles avaient vécu des heures si douces... la roulotte où, quelque temps encore, elles trouveraient la chaleur d'un foyer et la tendresse d'une mère !...

(A suivre.)

MYRIAM CATALANY.

www.thebleudoor.com



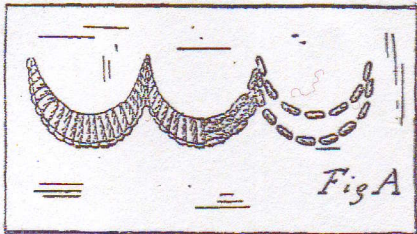
CORSAGE A BASQUE

Ce modèle n'est pas bien difficile à faire, car la coupe en est fort simple, mais il demande beaucoup de soin.

Vous le ferez, suivant la saison à laquelle vous le destinez, en petite flanelle ou en mousseline.

Comme nous sommes encore en demi-saison, optons pour la flanelle blanche, rouge ou bleue.

Ce corsage est d'une seule pièce. Pour en avoir le patron,



vous relèverez d'abord, à part, le patron du devant et deux fois celui du dos, puis vous poserez, sur une feuille de papier blanc, votre patron du devant auquel vous rajusterez à plat les deux patrons du dos, l'un à droite, l'autre à gauche, les rajustant par la ligne d'épaules.

Prenant un crayon, vous suivrez alors le contour général du patron total ainsi obtenu ; vous découperez le nouveau patron dessiné sur la feuille blanche et n'aurez plus qu'à le poser sur un rectangle d'étoffe ayant 24 centimètres au carré.

Le corsage se met en forme par les coutures de côté et celles du dessous de bras. Comme il n'y a pas d'emmanchures — ce qui constitue la forme dite « kimono », — vous incisez, sous le bras, la couture afin que cela ne tire pas. Cette couture se fait à points coulés, dits aussi points « devant » ou points droits. Vous ouvrez la couture en la mouillant légèrement, et la repassez. Après quoi, si vous voulez faire de la « haute couture », vous bordez chaque bord de la couture d'un léger extrafort posé à cheval. Plus simplement, et pour empêcher l'étoffe de

s'effiler, vous surfilez — sans tirer sur les points — ou vous dentez le bord du tissu avec des ciseaux.

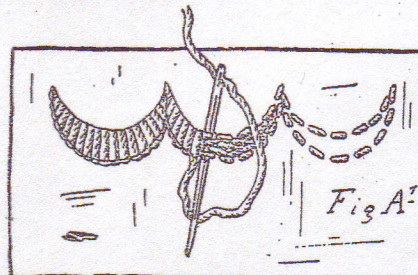
Col. — Le patron du col est donné à moitié. Après l'avoir calqué et découpé, vous le posez sur un rectangle d'étoffe ayant 16 centimètres sur 12 centimètres, et avec un crayon bleu vous tracez non pas le feston mais une ligne de contour général.

Renversant alors votre calque de gauche sur droite, vous dessinez la seconde moitié du col, et ne découperez pas l'étoffe.

Il faut ensuite prendre, sur papier transparent, le dessin du feston et des motifs d'ornements et le reporter à l'intérieur du col. Pour cela, vous posez, sur le tissu, une feuille de papier bleu gras (0 fr. 10 chez toutes les mercières), puis, sur ce papier bleu, le calque de la broderie, et, avec un crayon un peu dur ou une pointe sèche, vous repassez tous les traits du dessin que vous retrouverez reproduits en bleu sur le tissu.

Reprenez tout le tracé avec un fil de coton blanc, car le bleu se brouille assez rapidement.

Dans un précédent numéro, nous vous avons montré le



point de broderie anglaise, voici celui du feston. La figure A vous montre le tracé des deux bords — intérieur et extérieur — du feston, et à la dent suivante, allant de droite à gauche, le bourrage de la dent à demi festonnée. La figure A' vous montre l'aiguille en train de festonner.

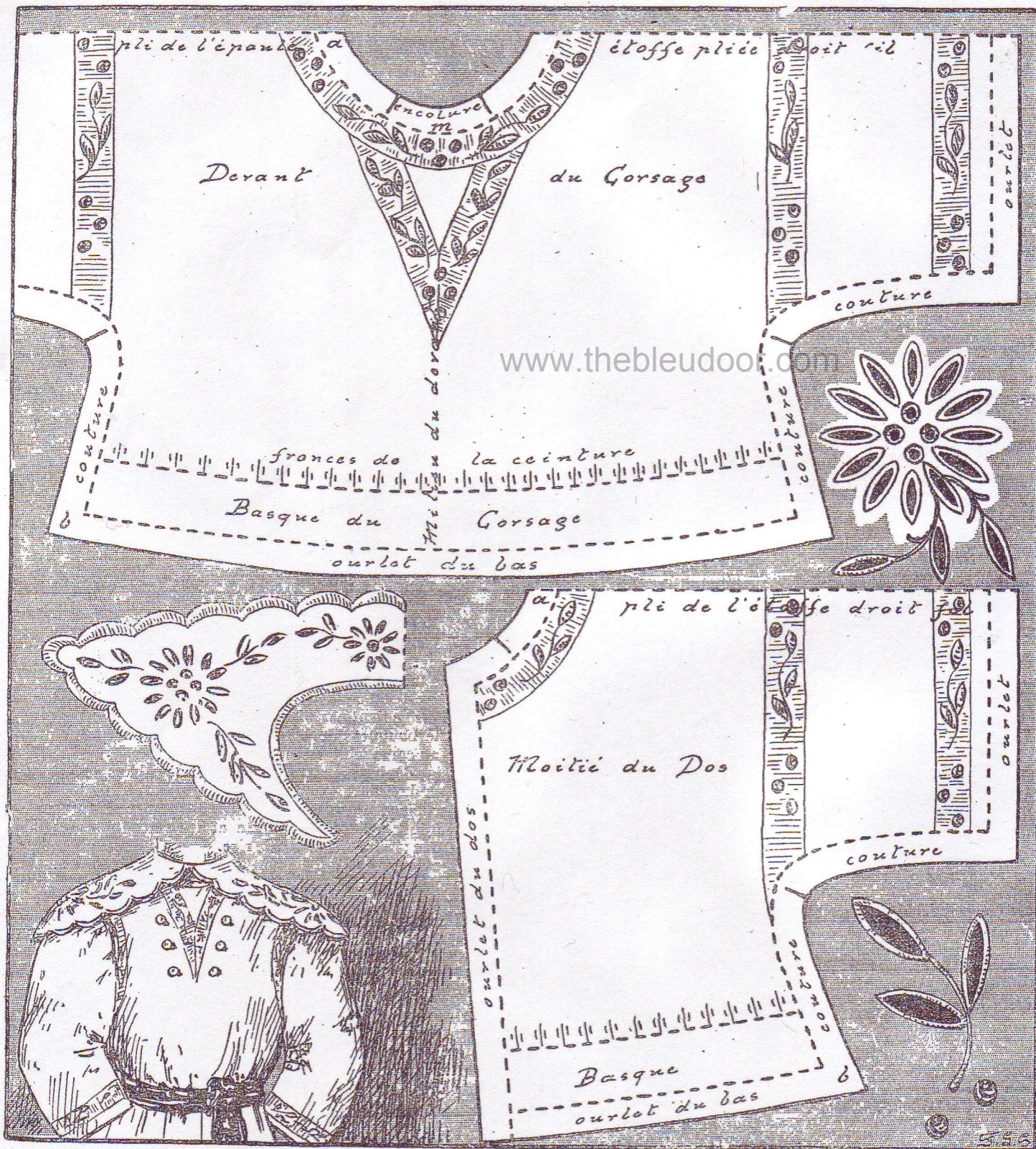
Le col se festonne aussi autour de l'encolure et se pose sur

le corsage sans y être cousu. L'encolure du corsage se rentre en dedans au moyen d'un ourlet. Pour que celui-ci ne tire pas et ne fasse pas de grimaces à l'encolure, vous êtes obligée d'inciser le tissu devant aux deux endroits que vous voyez indiqués, sur le dessin, par deux petits traits obliques et noirs.

L'ornement du corsage est fait de galon de laine brodé au

posées et seront ensuite cachées par une ceinture de soie molle.

Si vous voulez le corsage plus élégant, vous le ferez en tissu soyeux, souple et léger. Dans ce cas, vous broderez le col en blanc sur linon ou mousseline, ce qui vous permettra de le mettre sur toutes les toilettes de la poupée.



passé, de petits feuillages courants, séparés entre eux par des pois. Sur de la flanelle blanche, vous broderez en rouge ; sur bleu ou rouge, vous broderez en blanc.

NOTA. Il faudra poser cette garniture avant de faire les coutures afin que l'extrémité des galons soit prise dans celle-ci.

La basque du corsage se forme simplement par des fronces

Quant aux galons, vous les remplacerez par des entre-deux de Valenciennes ou de petites bandes de tulle que vous broderez vous-même.

Au cas où vous voudriez utiliser la broderie pour un col plus grand, nous vous donnons les motifs principaux agrandis en conséquence.